

Aléas ludiques

L'été arrive et avec lui le temps des vacances, du temps libre et du jeu... l'occasion de se tourner vers les traces laissées par nos prédécesseurs de leurs moments ludiques, autour de deux genres de jeux : de stratégie et de hasard.

En latin, *Alea* signifie à la fois « hasard » et « dé ». Simple et accessible, le dé (1-2) est la star des jeux de hasard et l'un des jeux les plus vieux du monde. En général utilisé par lot de 3, le dé s'emporte partout grâce à sa petite taille. Il existe des centaines de manières de jouer. Il s'agit la plupart du temps de règles simples dont le but est d'atteindre un total de point annoncé, en un ou plusieurs lancer(s) ou bien de faire une figure grâce à une combinaison de dés spécifique. Si l'aspect ludique est important, l'intérêt réside surtout dans les sommes pariées par les joueurs. Gaspilleur de temps et d'argent, contraire aux préceptes de l'Eglise et sujet à la tricherie, cette pratique est d'ailleurs condamnée et même interdite à plusieurs reprises durant le Moyen-Âge.



© Service Archéologie Bourges Plus

Observez bien les faces opposées des deux dés présentés. Celui retrouvé lors des fouilles préalables à la construction de la mairie et daté du 12^e-13^e siècle suit la logique 1-2, 3-4, 5-6. L'autre, mis au jour à l'occasion des fouilles préalables à l'aménagement du centre commercial Avaricum, daté du 14^e siècle, suit la

logique 1-6 ; 2-5 ; 3-4. Le dé, tel que celui d'Avaricum ou ceux que nous connaissons aujourd'hui, dont la somme des faces opposées est égale à 7, est standardisé au 13^e siècle !

Les jeux de plateaux et de stratégie, les « bons » jeux, sont perçus moins négativement que ceux de hasard, car ils supposent réflexion, logique et technique. Opposants deux joueurs, il s'agit souvent de plateaux et de pions/jetons, qui sont déplacés selon les dessins du plateau et au gré de lancers de dés ou de figures prédéfinies.

Les jetons retrouvés en fouilles à Bourges présentent une grande diversité de matériaux. Certains sont fabriqués spécifiquement comme ici, en os, décoré de cercles concentriques ou d'ocelles ou en roche précieuse. On utilise aussi tout ce qui s'y prête : galets, noix, méreaux (métal). On peut également recycler des objets, retailés en forme circulaire, comme le verre ou plus souvent, la céramique. Par exemple, sur le jeton en céramique exposé, c'est un fond de récipient qui a été réutilisé ; il porte encore l'estampille du potier ou de l'atelier qui l'a tourné.



© Service Archéologie Bourges Plus

Venu du Moyen-Orient, le jeu d'échec est le roi des jeux de plateau et de stratégie au Moyen-Âge. Il fait partie de l'éducation aristocratique et bourgeoise. Les joueurs s'affrontent grâce à plusieurs pièces, qui renvoient symboliquement à la hiérarchie de la société. Au départ les possibilités sont limitées et le jeu se joue principalement au corps à corps. Au cours du temps, et principalement au 15^e siècle, les règles se complexifient et permettent entre autre les coups à longue portée du fou ou de la reine.



© Musées de Bourges

On ne sait pas si le pion/figurine représentant une tête assez grossière et retrouvé lors des fouilles du centre commercial Avaricum a pu appartenir à un jeu d'échec. En revanche, les pièces créées par Jean Lerat à la Borne, au cours du 20^e siècle, montrent la permanence des formes et de l'intérêt porté à ce jeu.

Tous les objets présentés sont conservés par le service d'archéologie préventive de Bourges Plus et la direction des musées et patrimoine historique de la Ville de Bourges.